

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 14 (1938)
Heft: 24

Artikel: Das Drama im amerikanischen Plantagen-Gürtel
Autor: Clark-Schwarzenbach, Annemarie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-754106>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 20.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Die Hütte eines Sharecroppers (Baumwollpflücker) in Georgia, dessen Baumwollfeld nichts mehr trägt. Er ist Anwärter auf «Umsiedlung» durch die Resettlement Administration (Behörde für Umsiedlung) auf besseres Land.

Dans cette misérable cabane, au milieu de ce désert herbeux où poussait jadis le coton, le «sharecropper» (individu qui cueille le coton) attend que le «Resettlement administration» lui donne une meilleure terre où «cultiver ses choux».

Das Drama im amerikanischen Plantagen-Gürtel

Fünf Seiten Bildbericht von Annemarie Clark-Schwarzenbach

GLANZ, STURZ UND NEUES LEBEN...



Der Hof von Savannah war früher der bedeutendste Hof für Zucker, Baumwolle und — Sklaven. Heute ist es dort still geworden: schwarze Feldarbeiter sitzen in der Sonne und warten auf die wenigen Droschken, welche den Verkehr mit Florida, dem westindischen Inseln und den Häfen der Ostküste besorgen. Der Baumwoll-Export nach Europa hat sich seit den Aussenjahren 1932/3 nicht mehr erholt.

Collierie nahe der Fabrik, die im Sommer 1918, da man die besten Arbeiter aus Georgia, im Lande nicht mehr finden konnte, die Fabrik von der Ostküste nach Florida verlegte. Heute ist die Fabrik ein Ruinenfeld.



Ein Fischer und sein Maalher in Georgia. Er bearbeitet 16 Hektare Süden und nur für den Verkauf bestimmt. Dessen halbdunsterle Süden Zuckerrohr-Plantage, Baumwolle, Zucker, Tabak, die Plantagen-Produkte des Damm werden heute, der Boden und die Landwirtschaft, profitiert von der Drogenen wolle jetzt durch Ertrag für den Eigenverbrauch ersetzt werden.

Dans les plantations de Géorgie. Le fermier — prendre ce terrain et 16 hectares d'une plantation de sucre. Les crises les intermédiaires restent propres qui sont à ferme — que l'on soit l'exploiter sur la main, culture plus adhésive. Au système semi-industriel de produire pour vendre qui sont les Plantations des Etats du Sud. Le sucre, le coton, le tabac ne trouvent pas à titre de l'exploiter celui de produire pour vivre. En manes endroits, la



Ein «Tramp» sucht er sich auf dem Friedhof das still gewordenen Stadtteil Chatterton besetzt. Die gute alte Landwirtschaft in den Südstaaten. Früher, die ihre Baumwollfelder verteilten umgeben, Arbeiter, die durch die neue Kette der Heubüter 1932 ihre Ställe verlassen haben. Ein «Tramp» im reifen in der Gegend von Charleston. Les «tramps» (errants) vagabonds allouent les routes des Etats du Sud. Ce sont presque toujours des fermiers rudes qui la chaîne de ceux des cotons ou des ouvriers que la crise de défilé de 1932 a laissé sans emploi.

Die große Wirtschaftskrise hatte in den Vereinigten Staaten eine psychologische Wirkung, die selber von der Regierung Roosevelt durch eine klug geführte Aufklärungskampagne vertieft und verbreitet wurde: man kann von einer «Wiederentdeckung Amerikas» durch die Amerikaner sprechen, — denn seit der Unabhängigkeitskrieg hatte sich die amerikanische Nation entwickelt und gefestigt im Glauben, der amerikanische Kontinent verfüge über unerschöpfliche Reserven an Land und natürlichen Reichtümern, die amerikanische Konstitution verbürge ein Höchstmaß an sozialer Gerechtigkeit und demokratischer Freiheit, — und Jahrzehnte raschen industriellen Fortschritts und wirtschaftlicher Prosperität schienen den optimistischen Glauben an die unbegrenzten Möglichkeiten zu rechtfertigen, die zu einem Schlagwort der Amerikaner geworden sind. — Erst durch die Krise sind die Amerikaner aus diesem schönen Traum erwacht. Das Veragen der Weltmärkte, Börsenstürze, Überproduktion, 15 Millionen Arbeitslose, — diese Ereignisse wurden fast symbolisch begleitet von Dürre, Sandstürmen, gigantischen Überschwemmungen — von Naturkatastrophen, welche mindestens teilweise die Folge waren von Misserndraut, Raubbau, Abholzung; die leichtere Anbahnung der amerikanischen Industrien richte sich, es war zu Ende mit den Landbesitzern im Westen, Felder verwandelten sich in Wälder, von Ertrags zersetztes Farmland wurde die Flüsse hinführend, zu den Arbeitern der Industrie grollten sich die brotlosen Farmer, Fischer und Landarbeiter. In wenigen Jahren hat sich die junge Generation Amerikas von einem beherzten Optimismus zu einem aktiven Pessimismus bekehrt. Sie entdecken die wirtschaftlichen und sozialen Gefahren, die der amerikanischen Demokratie drohen, — sie ent-

decken die unerschöpflichen in Gefallen von Harris County im State Georgia. Die Geschäftlichkeit der Südstaaten ist immer stärker. Besonders gegen Schwärze wird hart vorgegangen. Wegen letzter Dürreperiode, Ungleichheiten gegen Plantagenbesitzer etc. werden im letzten Jahrzehnte die Straflinge, die für weißen Keller fischen, sind nicht selten. Jetzt wird aber ein Gesetz vorbereitet, das in Georgia die «Schwarzengestaltung» befristet werden soll. Solche im Gefallen sind auf das Rassensystem Rückfall genommen werden die weißen Straflinge schämen in gemeinsamen Zellen und einen in gemeinsamen Tücheln. Ferner: negroes du bureau d'Harris County. Le code penal des Etats du Sud est très rigoureux, — surtout pour les noirs. Pour des délits mineurs tels que de peccer contre ou de troubler les autres blancs, le negro est condamné sans trop de peine. Les mauvais traitements dont il est l'objet dans la détention le poussent souvent à la révolte. Le cas de gardiens tyrois que les prisonniers n'ont pas eus. Les condamnés de race blanche ne mangent pas dans les mêmes refectoirs et ne couchent pas dans les mêmes cellules que les negroes.



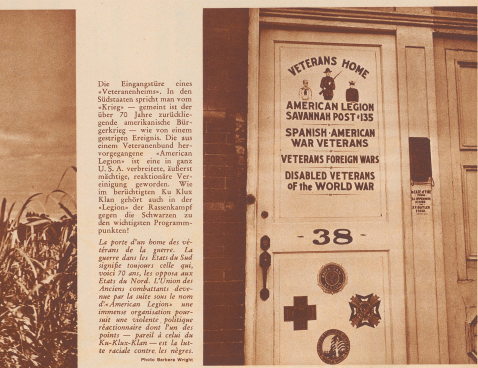
Aboli en principe voici 70 ans. Poledage subsistait de fait dans les Etats du Sud des Etats-Unis. Hommes exploités et brimés, les ouvriers industriels et agricoles combattent bientôt une meilleure condition humaine.

Il fut un temps où l'on parlait des «possibilités illimitées» des Etats-Unis et puis... Ce fut en quelques jours la chute vertigineuse de ceux des milliards présumés, le crash de Wall-Street, d'immenses stocks accumulés pendant la période de prospérité, interdits, invendables. 15 millions de chômeurs sur le pavé. A cette débauche financière vint s'ajouter une série de catastrophes: l'empêchement de l'agriculture, les champs en désert, inondations recouvrant des centaines de mille kilomètres carrés. Plus particulièrement éprouvés furent les Etats du Sud, royaume du coton, de la canne à sucre, du tabac. Bâties, les grands propriétaires, qui laissent leurs plantations à l'abandon; mais, les fermiers, les employés. Sur les routes qui gagnent l'ouest, une longue et lamentable procession «tramp» à la recherche d'une meilleure condition humaine. Quelqu'un s'en vint saisir le prolétariat des villes industrielles. Il venait d'un étranger dans un autre. L'éclairage de fait. Cette la guerre de Sécession supprima le principe, mais la condition humaine de l'ouest des Etats du Sud n'a point changé depuis 70 ans. Ces ouvriers industriels ou agricoles ont toujours honnêtement exploités et brimés. Un des premiers effets de la grande crise économique fut de révéler ce scandale social au gouvernement. Sa première réaction fut de proposer un minimum de dignité humaine à cette population. Il s'engagea à lui donner des possibilités et de meilleures conditions de travail. Les légendes qui accompagnent les photographes de ce reportage éloquent la situation et expliquent les différents problèmes auxquels doit faire face le Président Roosevelt.

Mort d'une féodalité — Naissance d'un ordre nouveau

Aboli en principe voici 70 ans. Poledage subsistait de fait dans les Etats du Sud des Etats-Unis. Hommes exploités et brimés, les ouvriers industriels et agricoles combattent bientôt une meilleure condition humaine.

Il fut un temps où l'on parlait des «possibilités illimitées» des Etats-Unis et puis... Ce fut en quelques jours la chute vertigineuse de ceux des milliards présumés, le crash de Wall-Street, d'immenses stocks accumulés pendant la période de prospérité, interdits, invendables. 15 millions de chômeurs sur le pavé. A cette débauche financière vint s'ajouter une série de catastrophes: l'empêchement de l'agriculture, les champs en désert, inondations recouvrant des centaines de mille kilomètres carrés. Plus particulièrement éprouvés furent les Etats du Sud, royaume du coton, de la canne à sucre, du tabac. Bâties, les grands propriétaires, qui laissent leurs plantations à l'abandon; mais, les fermiers, les employés. Sur les routes qui gagnent l'ouest, une longue et lamentable procession «tramp» à la recherche d'une meilleure condition humaine. Quelqu'un s'en vint saisir le prolétariat des villes industrielles. Il venait d'un étranger dans un autre. L'éclairage de fait. Cette la guerre de Sécession supprima le principe, mais la condition humaine de l'ouest des Etats du Sud n'a point changé depuis 70 ans. Ces ouvriers industriels ou agricoles ont toujours honnêtement exploités et brimés. Un des premiers effets de la grande crise économique fut de révéler ce scandale social au gouvernement. Sa première réaction fut de proposer un minimum de dignité humaine à cette population. Il s'engagea à lui donner des possibilités et de meilleures conditions de travail. Les légendes qui accompagnent les photographes de ce reportage éloquent la situation et expliquent les différents problèmes auxquels doit faire face le Président Roosevelt.



Die Eingangstüre eines «Veteranenhomes» in den Südstaaten spricht man vom «Krieg» — gemeint ist der über 70 Jahre zurückliegende amerikanische Bürgerkrieg — wie von einem georgien Ereignis. Die aus einem Veteranenbund hereingegangene «American Legion» ist eine in ganz reichliche existierende Vereinigung geworden. Sie ist im benachteiligten Ku Klux Klan (Klubs) nicht zu verwechseln. Die «Legion» der Rassenkampf gegen die Schwärze in den weitestgehend Programmpunkts!



Am der Landstraße im State Alabama steht dieses «Plantagenhaus» mit schickem Stufen im Hof — einst das Herrenhaus eines Plantagenbesitzers, jetzt verwaunten und von einem halben Dutzend Negertanten bevohlet, welche die ungeliebten Baumwollfelder bewachen. Sie sind Fischer. Die Plantage gehört einer Bank, die die von den im Disparitäten reicheren Besitzern gekauft hat. Typus d'une maison patricienne de l'Etat d'Alabama. Bâties par la guerre de Sécession, le puissant planter qui résidait était venu sur deux à son époque. Une demi-douzaine de familles negroes, employées aux plantations voisines habient aujourd'hui cette noble demeure.

... IN DEN SÜDSTAATEN VON U. S. A.



Kinder einer Textilarbeiterin in North Carolina. Das System des Fabrikdorts gleicht sich hier dem Plantagenwesen. Die Hälfte der von der Arbeiterin mit diesen 8 Kindern bewohnt wird gehört dem Fabrikherrn. Ihn gehört auch der Laden, wo die Frau auf Kredit einkauft. Sie arbeitet seit 20 Jahren in der Baumwollspinnerei des Fabrikdorts und verdient wöchentlich 50 bis 100 Dollar. Der Lohn wird ihr nicht bis zum Monatsende, sondern im Laden oder für die Abrechnung der Miete gegenüber. Die Kinder gehen zur Schule — aber das kostet Geld. In 14 Jahren hat sie nur 100 Dollar in 120-tägiger Nachmittags- und 6 Uhr Arbeit bis 8 Uhr morgens. Sie hat verliert die staatliche Arbeitslosenversicherung von North Carolina, die Beschäftigung von Kindern unter 14 Jahren — als Sozialer Arbeiter des Comité für Industriearbeiterorganisationen (C. I. O.) das in den Textilbetrieben der Südstaaten organisiert.

Quatre des huit enfants d'une ouvrière textile de la Caroline du Sud. Le sort des ouvriers des villages industriels de l'Etat du Sud ne diffère pas de celui des ouvriers agricoles. Comme eux, ils n'ont guère possibilité de louer d'autres logements que celui qui appartient à l'employeur. Comme eux, ils sont obligés de s'approvisionner au magasin tenu par le consommateur des propriétaires. On leur fait crédit, mais le moment de paiement est toujours retardé de deux semaines. Sauf dans le cas où on leur paie le salaire, on leur fait crédit. Sauf dans le cas où on leur paie le salaire, on leur fait crédit. Sauf dans le cas où on leur paie le salaire, on leur fait crédit.

So sieht eine neue Fabrikstadt in Alabama aus! Nash Graham, Alabama, haben die „Candybar“-Unternehmenswerke ihre Fabriken verlegt. „Firestone“ wollte dem Beispiel der Konkurrenzfirmen folgen, ist aber davon ab, nachdem 1937 die Arbeiter von Graham gegen die schlechten Existenzbedingungen protestierten und deren teilweise Verlegung durch die Privatfirma (Company) der Fabrik sich der Textilarbeiter-Gewerkschaft des C. I. O. anschlossen.

Une cité ouvrière moderne Graham dans l'Etat d'Alabama ou une taylor des mines des Etats-Unis? Les mines, les manufactures les plus modernes du Sud, les ouvriers de ces mines ont protesté, ils ont obtenu en partie avec la police patronale de la fabrique. Ils ont obtenu en partie avec la police patronale de la fabrique. Ils ont obtenu en partie avec la police patronale de la fabrique.

schick aber auch die Liebe zu Amerika, und Energie und Wille erwachten, die Arbeit beim Nennen und so zu bekämpfen.

Am meisten in Vergessenheit geraten waren die Südstaaten, die nach der schweren Niederlage im Bürgerkrieg oder «Reconstruction» vom industriellen Norden überholt wurden und sich von den Folgen des Krieges nie ganz erholen konnten. 70 Jahre lang haben diese wirtschaftlichen «Plantagenstaaten» in einem Zustand wirtschaftlicher und sozialer Stagnation verharret. Trotz der Abschaffung der Sklaverei wurde die Plantage als Grundlage des wirtschaftlichen Lebens und der sozialen Ordnung beibehalten. — man ersetzte die Sklaven durch Pächter und Tagelöhner, zu den Negern zählte sich ein wenig «Baumwoll-Proletariat», die Partei vor der schwarzen Rasse brachte ein starkes und demokratisches Regierungssystem hervor, unter dessen demokratischer Wirkung aber nicht nur die Neger, sondern auch die «Armen Weißen» zu leiden hatten. Erst die Krise hat dieses System im Wanken gebracht. Die Baumwoll-Land keinen Absatz mehr, — eine schwere Krise, die «hell werden» sollte, wenn die Plantagen beim Plantagenbesitzer wurden ruiniert, die Pächter und Tagelöhner wurden arbeitslos. Gleichzeitig setzte die Industrialisierung in den rückständigen, bisher fast ausschließlich agrarischen Südstaaten ein: angefangen von den niedrigen Löhnen und vom Fehlen einer organisierten Arbeiterbewegung begannen Unternehmer aus dem Norden, ihre Fabriken in den Süden, nach North Carolina, Georgia, Alabama, zu verlegen. Heute befinden sich die Südstaaten, die seit fast 100 Jahren lang der lausenden Degeneration ihres Plantagenwesens überlassen waren, im Prozess einer zweiten Umwälzung: mit den Plantagen geht es zu Ende, ihre Besitz-erschöpften, von Erosion und Raubbau zerstörtes Land und eine an Abhängigkeit gewöhnte, unerschöpfliche, unversorgte, durch schlechte Ernährung verurteilte Bevölkerung. In den neuen Industriestädten sammeln sich ein Proletariat, in den alten Kapital aus dem Norden, welche in industriellen Unternehmen investiert wurde, können die Gewerkschafts-Organisationen einer erfahrenen Arbeiterbewegung, und die neue Krise dieses Winters vollzog sich unter den Anzeichen des unvermeidlichen, plötzlich anbrechenden Kampfes zwi-



Nr. 24 S. 706



Im Staat Georgia hat die Regierung Land gekauft, welches durch jahrhundertelange Behausung mit Baumwollfeldern bedeckt, und durch die Niederlegung der Baumwollplantagen nur noch als Land produktiv liegen lassen. Die Regierung hat eine Anzahl ländlicher «Sharecropper-Familien» hier angesiedelt und als kollektive organisiert. Nach alle Produkte, die zum Leben notwendig sind: Mais, Karoffeln, Obst, Gemüse, Milch, Eier etc.

Dans l'Etat de Géorgie, le gouvernement s'est rendu acquiescent des terres laissées improductives par les plantations de coton. Il y a installé les «sharecroppers» réduits au chômage et les a organisés en colonies agricoles. Tous les produits nécessaires à la vie sont produits sur place: maïs, légumes, fruits, lait et œufs et élevage de bétail et de volailles.



Wo es früher nur Baumwoll gab, und der Sharecropper seine dürftigen Nahrungsmittel im Laden des Plantagenbesitzers kaufen oder auf Kredit beziehen mußte, gibt es heute Felder, Getreide, Vieh, Häuser. Dieser Bauer der Pine Mountain Valley Community hat sich ganz der Selbstversorgung gewidmet. On s'est consacré à l'agriculture, on s'est consacré à l'élevage de bétail, on s'est consacré à l'élevage de volailles. On s'est consacré à l'élevage de bétail, on s'est consacré à l'élevage de volailles.

schon dem bisher rückständigsten ausgebeuteten, nun zum erstenmal von Gewerkschaften organisiert und unterstützten Proletariat und den Arbeitgebern, die selbst von der Krise schwer betroffen, sich in der Hoffnung gestärkt haben, in den rückständigen Südstaaten um die sozialen Forderungen der Arbeiterbewegung herumzukommen. — Inzwischen versucht die amerikanische Regierung, das besetzte Ende der Plantage als Wirtschaftsförderung zu betätigen, um das erdregende Land und seine verarmte Bevölkerung zu rehabilitieren: bisher lebte der Süden von der Baumwolle und war abhängig von der Ernte, vom Absatz, von den Preisen der Baumwollprodukte, versucht man, die Baumwolle durch Produkte für den eigenen Bedarf — Getreide, Karoffeln, Obst, Ge-

müse — zu ersetzen. Einige Plantagen werden auf Färbefabrik, Pflanzensamen, Erdnüsse umgewandelt. — Von allem aber soll das «vergente Mann des Südens», der Pächter, Sharecropper, Tagelöhner der Baumwollfelder als selbständiger Kleinbauer oder Mitglied bäuerlicher Kollektiv-Organisationen jene Chance erhalten, die nach den Worten der Konstitution jedem amerikanischen Bürger zukommt: «leben, Freiheit und das Streben nach Glück» (Life, Liberty and the Pursue of Happiness). So soll zum Ende des feudalen Plantagenwesens ein freier Bauernstand herangezogen und in den so lange vernachlässigten, eben noch sichtbar unausfallender Degeneration preisgegebenen Südstaaten endlich ein demokratisches, amerikanisches Ideal seinen Einzug halten.

Nr. 24 S. 707



Pfingstrennen in Frauenfeld

Lt. Fehr (Aarau) ritt seinen stark verbesserten «Josef» im Armeepreis für Offiziere fehlerfrei über den Parcours und blieb lediglich in der Zeit um Sekunden von Oblt. Steinmann mit seiner «Umbria» geschlagen.

Photos ATP

Les courses et concours hippique de Pentecôte à Frauenfeld. «Josef» monté par le Lt Fehr fit un beau «sans faute» dans le «Prix de l'Armée» réservé aux officiers. «Umbria» monté par le Plt Steinmann devait cependant lui ravir la victoire de quelques secondes.

Das Hauptrennen um den Preis vom Thurgau erhielt schon an der ersten Hürde einen unberittenen Wegbegleiter, da «Menne» Oberleutnant Suter aus dem Sattel hob aber dann im Felde tapfer zu Ende lief. In der Mitte «Albi», vor acht Tagen Sieger in Aarau, in Frauenfeld unter Leutnant Fehr Zweiter hinter «Kilcreene Boy». Links «Roi du Maquis», der von Leutnant Kaufmann vorzeitig angehalten wurde.

Dans la plus importante épreuve, le «Prix de Thurgovie», «Menne» se libéra de la première haie du Plt Suter mais n'en continua pas moins le parcours. Au centre «Albi», récemment vainqueur à Aarau, que le Lieutenant Fehr devait placer second derrière «Kilcreene Boy». A gauche: «Roi du Maquis» que le Lieutenant Kaufmann lâcha trop tard.



Der neue Schweizer Gesandte in Berlin

Dr. Hans Fröhlicher mit seiner Tochter bei der Ankunft in Berlin, wo der neue Gesandte am 1. Juni seinen Posten angetreten hat.

Notre nouveau ministre à Berlin rejoint son poste. M. Hans Fröhlicher et sa fille Héléne à leur débarquement sur l'aérodrome de Tempelhof.

Photo ATP



Ein berühmter Emigrant

Professor Sigmund Freud, der Begründer der Psychoanalyse, bei der Ankunft in Paris in Begleitung seiner Tochter und des amerikanischen Gesandten in Frankreich, Bullitt. 82-jährig hat der weltberühmte Gelehrte Wien, wo er seit 1902 dozierte, verlassen, um sich nach England zu begeben, wo er künftig bei seinem Sohne, dem Architekten Ernst Freud, wohnen wird.

Photo Presse-Diffusion

Un célèbre émigrant. Chassé de Vienne où il était établi depuis 1902, le prof. Sigmund Freud, âgé de 82 ans, et sa fille se rendent en Angleterre. Passant par Paris le célèbre psychanalyste, qui voici deux mois reçut la qualité de citoyen américain, est salué à la gare par M. W. Bullitt, ambassadeur des Etats-Unis.



Die erstaunte Gattin

Frau Winant, deren Gatte eben als Nachfolger Butlers zum Präsidenten des internationalen Arbeitsamtes in Genf ernannt wurde, sieht mit gelindem Staunen den Pressephotographen zu, die eben jetzt ihren Mann unter Feuer nehmen.

L'inévitable corvée. Madame Winant dont le mari vient d'être nommé à la direction B. I. T. est tant soit peu étonnée de la multitude de photographes et de journalistes qui assailent le successeur de M. Butler.

Photo Bolomey